

Conférenciers & Discutants

Catherine AZOULAY

Psychologue clinicienne, psychanalyste SPP
Maître de conférences à l'Université Paris Descartes

Delphine BONNICHON

Psychologue clinicienne à l'Hôpital Raymond Poincaré de
Garches et au CMP de St Cloud, Docteur en psychologie

François-David CAMPS

Psychologue clinicien, psychothérapeute à l'EPS Roger Prévot
de Moisselles, Docteur en psychologie

Catherine CHABERT

Psychanalyste APF
Professeur émérite à l'Université Paris Descartes

Jean-Yves CHAGNON

Psychologue clinicien, psychanalyste
Professeur à l'Université Paris 13

Maïa GUINARD

Psychologue clinicienne, psychothérapeute
Maître de Conférences à l'Université Lyon 2

Joëlle LIGHEZZOLO-ALNOT

Psychologue clinicienne
Professeur à l'Université de Lorraine, Nancy

Christine REBOURG-ROESLER

Psychologue clinicienne
Maître de conférences, Université de Lorraine, Nancy

Olivier REVAZ

Psychologue clinicien, chargé de cours à l'Université de
Lausanne (Suisse)

Claude DE TYCHEY

Psychologue clinicien
Professeur à l'Université de Lorraine, Nancy

Benoît VERDON

Psychologue clinicien, psychanalyste
Professeur à Université Paris Descartes

Catherine WEISMANN-ARCACHE

Psychologue clinicienne, psychothérapeute
Maître de conférences HDR à l'Université de Rouen

« Les dépressions. Pertes et bénéfiques »

Si la dépression est un moteur potentiellement puissant de souffrance psychique et de risque de désinvestissement narcissique et objectal, son évitement, voire son contre-investissement, ne sont pas non plus sans malmenager les personnes en proie aux conduites addictives, aux défenses maniaques, à l'hyperactivité, aux décompensations somatiques, etc.

Si d'aucuns envisagent la dépression d'abord et surtout aux plans biologique et épidémiologique, soulignant alors l'improductivité et l'inertie qui contrarient certaines représentations d'efficacité et de rendement, elle est d'abord une expérience intime, inscrite au cœur de problématiques et de processus psychiques complexes.

La dépression est une composante majeure du travail psychique, intimement liée au risque de la séparation dès lors qu'on investit l'objet, au risque de l'impuissance et de l'évincement dès lors que se présente un rival, au risque du désenchantement dès lors que l'on nourrit des idéaux, au risque de la mort dès lors que l'on s'affronte à la perspective de sa propre finitude. Elle se révèle pourtant une ressource précieuse pour fonder les conditions d'un espace psychique propre qui ne soit pas effracté par la perte de l'objet (Freud), de la capacité d'être seul (Winnicott) et de l'ambivalence (Klein). Plus près de nous, plusieurs cliniciens ont approfondi cette question des bénéfiques et des dommages de l'expérience dépressive, différenciant par exemple dépression et dépressivité, révélant la confusion entre l'idéal et la perfection, les résistances au changement, la passion du tourment, l'ombre de la mélancolie.

Ainsi, il peut y avoir intérêt à ne pas éviter l'expérience dépressive en ce qu'elle s'avère l'occasion de s'affronter à son histoire souffrante, en ce qu'elle signe la mobilisation de potentialités de changement par assouplissement de défenses qui jusque-là visaient à évincer des représentations et des affects insupportables, maintenant davantage susceptibles d'être reconnus comme partie prenante d'une difficulté à vivre.

Par son travail de compréhension des fragilités et des ressources psychiques *via* l'utilisation des épreuves projectives, le psychologue peut ainsi contribuer à intéresser le patient à sa vie psychique, aux sources qui assombrissent ses jours et écourtent ses nuits, sans verser pour autant dans l'injonction normative de « devoir faire son deuil ».



Colloque organisé par la Société du Rorschach et des méthodes projectives de langue française, le Diplôme Universitaire de Psychologie Projective (DUPP) et le Laboratoire « Psychologie Clinique, Psychopathologie, Psychanalyse » (PCPP) de l'Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité.

**LES DÉPRESSIONS.
PERTES ET
BÉNÉFICES**

Samedi 6 décembre 2014

Amphithéâtre Daniel Lagache
Institut de Psychologie
Centre Henri Piéron
71 Avenue Edouard Vaillant
92100 Boulogne- Billancourt
Métro Marcel Sembat
(Ligne 9) Sortie rue d'Anjou

<http://www.societerorschach.org>

Comité d'organisation

Bureau de la Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de langue française

Président : Pr. Benoît Verdon (Paris)
Vice-présidents : Pr. Catherine Chabert (Paris) et Pr. Claude de Tychev (Nancy)
Secrétaire générale et secrétaire adjointe : Catherine Matha (Paris) et Delphine Bonnichon (Paris)
Trésorière et trésorière adjointe : Geneviève Brechon (Tours) et Teresa Rebelo (Rouen)
Rédactrice en chef de la revue *Psychologie clinique et projective* : Catherine Azoulay (Paris)

La Société Française du Rorschach a été fondée en 1950 par Cécile Beizmann, Daniel Lagache et Jean Dublineau. Elle est devenue en 1987 la **Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de langue française** car plusieurs de ses membres, francophones, habitent hors de France (Algérie, Belgique, Canada, Espagne, Italie, Japon, Liban, Portugal, Suisse, Turquie).

Après avoir, dans les premiers temps, œuvré à élaborer les outils projectifs en validant leurs fondements théoriques, et à organiser leur enseignement au sein des universités, la Société privilégie aujourd'hui les échanges et mises en perspectives liés aux avancées conceptuelles et aux cliniques contemporaines.

Ses membres sont des psychologues qui utilisent les épreuves projectives dans leur activité clinique, leur activité de recherche, soucieux de se former toujours plus avant et d'être informés de l'actualité scientifique. Les colloques et les congrès qui sont organisés mettent de fait l'accent sur l'articulation des théories, des méthodes et des pratiques des épreuves projectives auprès des enfants, des adolescents et des adultes, notamment dans les champs de la psychopathologie, de la psychologie scolaire, de l'aide à la réflexion diagnostique et thérapeutique, en institution ou en libéral, de la clinique des variations du normal aux troubles graves nécessitant des prises en charge longues.

Praticiens de terrain, enseignants-chercheurs, étudiants en psychologie échangent ainsi sur les modèles d'interprétation des épreuves projectives, les questions, les difficultés et les opportunités qui sont celles de leurs pratiques cliniques. Ils veillent ensemble à défendre la pratique du Rorschach et des autres méthodes projectives, et s'opposent à leur diffusion et leur vulgarisation abusives dans un souci de respect éthique à la fois du cadre de leur usage et des sujets rencontrés.

MATINÉE

8h30 Accueil des participants

9h Ouverture du colloque

Benoît Verdon

Président de séance : Joëlle Lighezzolo-Alnot

Discutants : Jean-Yves Chagnon

9h15 – 9h45 « *Formes et figures de la dépression* »

Catherine Chabert

9h45 – 10h15 « *La mise à l'épreuve des ressources et des fragilités dépressives par l'expérience du vieillissement. Traductions au Rorschach et au TAT* »

Benoît Verdon

Pause café

10h45 – 11h15 « *Singularités des interactions entre problématiques dépressives et problématiques dissociatives* »

François-David Camps

11h15 – 11h45 « *Expressions aigües d'un état dépressif au décours de l'adolescence : entre impasse et relance* »

Delphine Bonnichon

11h45 – 12h30 Discussion

Pause déjeuner (nombreux restaurants aux alentours de l'université)

APRÈS-MIDI

Présidente de séance : Catherine Azoulay

Discutants : Catherine Weismann et Olivier Revaz

14h15 – 14h45 « *Le travail de la perte chez des enfants dits hyperactifs* »

Maïa Guinard

14h45 – 15h15 « *Quand la chute dépressive devient mortelle* »

Claude de Tychev et Christine Rebourg-Roesler

15h15 – 16h Discussion

16h – 17h *Assemblée générale de la Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de langue française (Réservée aux membres de la Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de langue française à jour de leur cotisation pour l'année 2014)*

Renseignements et pré-inscriptions
secretariat.societe.rorschach@gmail.com
ou helene.godart@parisdescartes.fr

Inscription Individuelle : 70 €
Membres de la Société du Rorschach : 40 €
Formation Continue n° 1192 1625692 : 120 €
Retraités, chômeurs : 20 €
Psychologues scolaires en Formation : 20 €
Etudiants : 10 €
Etudiants inscrits au DUPP ou dans une université hors Ile de France : gratuité